Tribune libre, égalitaire et fraternelle.

Voici le courrier que nous avons reçu. Ne doutant pas de l'honnêteté intellectuelle de l'auteur de la lettre, nous publions avec plaisir la recension d'humeur et d'humour qu'il a jointe à son courrier.

Chers Collègues et Amis,

Belinda Fram-Heto, qui ne manque jamais de plaisanter, m'a rappelé l'autre jour la sentence : « Pour que l'école dure, amis, donnez ! ». Pierre Dac ou Francis Blanche, je ne sais plus, l'avaient méchamment brocardée : « Pour que les cols durs, amidonnez ». Manque de sérieux des deux côtés !
Par contre, je viens de prendre connaissance de la recension du prof. Ila Ransor concernant un livre récemment paru. Je m'empresse de vous en faire part connaissant votre intérêt pour tout ce qui a trait à l'éducation.
Cordialement,

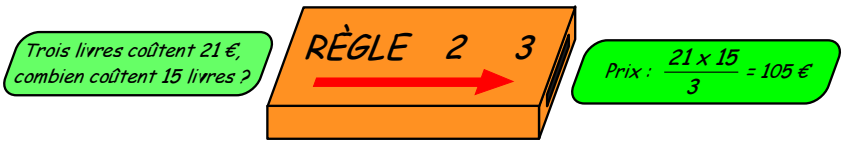
Serge Parpay, 3 mai 2008.

Médard Cause : « Pédagogie de rupture ».

Pédagogues de base ou public non averti, voici un livre qui arrive à point pour justifier un retour vers les antiques « fondamentaux » conformément au souhait de notre ministre de l'Éducation. Médard Cause reprend avec bonheur ses clefs de la réussite à l'école. On nous a leurrés depuis 1968 ! Oui, il est grand temps de reprendre les recettes antérieures de notre vieille République, recettes que même le maréchal Pétain avait conservées malgré son peu de sympathie pour la Troisième. Oui, dans toutes les disciplines, particulièrement en français et en mathématiques, la pédagogie doit se « *rétro-renouveler dans une rupturance constructive* », lumineuse formule néologique de l'auteur. Et, scrogneugneu !, n'oublions pas la discipline tant méprisée depuis cette année fatidique.
En ce qui me concerne, je ne commenterai ici que la partie du livre consacrée aux mathématiques. En son temps, le ministre Allègre, et content de l'être, avait dit tout le mal qu'il en pensait. Regrettons qu'il ne soit pas rentré au gouvernement dans la deuxième fournée, où il semblait pourtant vouloir s'y distinguer à nouveau.
Donc, assez de mathématiques tordues et superflues. Finis les groupes suspects et, qui sait, terroristes, les anneaux inutiles puisque non olympiques, les corps commutatifs, quelle horreur !, les matrices hermitiennes car hermétiques, les homographies au nom fâcheux, sans parler des cercles osculateurs, des conoïdes, etc… ; chassés les logarithmes népériens (John Napier n'était même pas français !) qui permettaient aux potaches débraillés des plaisanteries du style : « *J'sais pas c'que c'est cette Hélène de Troie,* [ln(3)]*, beurk !* », vulgarité déplacée à notre époque où la politesse et la présentation de nos élites sont un exemple pour la « France d'en bas » ; finie la trigonométrie et ses formules alambiquées, on laisse arc-cosinus fatigant au point qu' « *on fuirait en prenant la tangente et en fronçant les sinus* », comme dit ma compagne Léa Broutille ; finis tant d'autres abstraits sujets, ne concernant que des chercheurs qui coûtent cher à notre nation.
Mais Médard Cause n'est pas qu'un contempteur de cette dérive psycho-pseudo-pédagogique, il est un zélateur du renouveau. Son livre rappelle tout ce qui fit la gloire de nos ancêtres, bien qu'il ne remonte pas aux Gaulois, et qui va devenir l'enseignement de demain. Citons les multiples règles sur les fractions, les parties aliquotes, les problèmes de robinets, de croisement ou de rencontre de trains, l'extraction des racines carrées et même cubiques, les intérêts simples ou composés, la règle d'escompte et les placements (utile actuellement en cette grande période de la spéculation mondiale), la règle des moyennes, la règle d'alliage et la règle de fausse position… Il réserve, c'est bien le moins, et plus que nécessaire, une place de choix à la mythique règle de trois (simple ou composée) qui permet de résoudre de nombreux problèmes. Notre auteur, adepte du progrès, en profite pour recommander des outils et machines simples et efficaces pour favoriser l'exécution de tâches pratiques, papier millimétré ou non, crayon, gomme, règle, double-décimètre, compas et cite la fameuse « règle 2 3 », tel est son nom, décrite dans l'encart ci-dessous. On m'a dit qu'un ministre a buté, lors d'une émission de télévision, sur un problème semblable à celui donné dans cet encart : je ne peux le croire ; aussi, par délicatesse, je tairai son nom afin de ne pas contribuer à propager cette indigne rumeur.
Cet article peut paraître long et technique, mais il concerne un livre fondamental. Ce livre devrait être dans toutes les têtes, dans toutes les mains, dans toutes les bibliothèques, même universitaires. Bien qu'il ne vaille pas cher, regrettons qu'il ne soit pas remboursé par la Sécurité Sociale.

Prof. Ila Ransor, 22 mars 2008.

La machine « REGLE 2 3 »

Cette machine est un merveilleux petit outil pour résoudre aisément de délicats problèmes qui s'avèrent compliqués pour beaucoup de nos concitoyens, même les plus instruits. Vous écrivez l'énoncé sur un carton spécial. Vous introduisez ce carton sur la gauche de la machine. La machine traite le problème et renvoie la solution au dos du carton comme l'illustre le schéma ci-dessous.

Machine en vente dans les magasins spécialisés.